

Qu'est-ce que la justification?

La justification n'est ni médico-légale ni un acte judiciaire de Dieu, pour lequel Il pardonne, exempte ou traite l'homme, qui n'est pas juste, comme s'il était juste. Maintenant, si Dieu traitait un injuste comme s'il était juste, il commettrait en fait une injustice. Si Dieu déclarait qu'un pécheur est juste, nous aurions une déclaration fictive et imaginaire, parce que Dieu déclarerait quelque chose de faux à propos de l'homme.

Qu'est-ce que la justification?

«Car celui qui est mort est justifié du péché» (Rom. 6: 7)

Définitions théologiques

Il est courant que la théologie traite la doctrine de la justification comme une question d'ordre médico-légal, d'où les expressions «acte judiciaire de Dieu», «acte de reconnaissance divine», «annoncer la justice», etc., dans les définitions du sujet de la justification.

Pour Scofield, bien que justifié, le croyant est toujours un pécheur. Dieu reconnaît et traite le croyant comme étant juste, cependant, cela ne signifie pas que Dieu rend quelqu'un juste.

“Le pécheur croyant est justifié, c'est-à-dire traité comme juste (...) La justification est un acte de reconnaissance divine et ne signifie pas rendre une personne juste ...”

Scofield Bible with References, Rom. 3:28.

Pour Charles C. Kyrie, justifier signifie:

*«Déclarer que quelqu'un est juste. Les mots hébreu (sadaq) et grec (dikaioō) signifient «annoncer» ou «prononcer» un verdict favorable, déclarant quelqu'un juste. Ce concept n'implique pas de rendre quelqu'un juste, mais simplement d'annoncer la justice »*Kyrie, Charles Caldwell, Théologie fondamentale – Disponible à tous, traduit par Jarbas Aragão – São Paulo: Christian World, 2004, p. 345.

George Eldon Ladd comprend la justification du terme grec dikaioō, comme suit:

*«Déclarez juste», ne le rendez pas juste ». Comme nous le verrons, l'idée principale, dans la justification, est la déclaration de Dieu, le juge juste, que l'homme qui croit en Christ, bien qu'il puisse être un pécheur, est juste – il est vu comme étant juste, car, en Christ, il est arrivé à une juste relation avec Dieu »*Ladd, George Eldon, Théologie du Nouveau Testament, traduit par Darci Dusilek et Jussara M. Pinto, 1. Ed – São Paulo: Exode, 97, p. 409.

La justification n'est ni médico-légale ni un acte judiciaire de Dieu pour lequel Il pardonne, exempte et traite l'homme qui n'est pas juste comme s'il était juste. Maintenant, si Dieu traitait un injuste comme s'il était juste, il commettrait en fait une injustice. Si Dieu déclarait qu'un pécheur est juste, nous aurions une déclaration fictive et imaginaire, parce que Dieu déclarerait quelque chose de faux à propos de l'homme.

L'essence de la doctrine de la justification est que Dieu crée un homme nouveau dans la vraie justice et la vraie sainteté et le déclare juste parce que cet homme nouveau est en fait juste. Dieu ne travaille pas avec une justice fictive et imaginaire, au point de traiter comme juste celui qui n'est pas vraiment juste.

Pour les théologiens réformateurs, la justification est un acte judiciaire de Dieu sans aucun changement dans leur vie,

c'est-à-dire que Dieu ne change pas la condition de l'homme. Là réside la tromperie, car Dieu ne justifie que ceux qui sont nés de nouveau (Jean 3: 3). Maintenant, si l'homme est de nouveau engendré selon Dieu, cela signifie que Dieu a changé la condition de l'homme (1 Pierre 1: 3 et 23).

La condition du croyant est complètement différente de celle où il ne croyait pas au Christ. Avant de croire, l'homme est soumis à la puissance des ténèbres et, après avoir cru, il est transporté dans le royaume du Fils de son amour "qui nous a fait sortir de la puissance des ténèbres, et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour" (Cl 1 : 13).

Quand dans la puissance des ténèbres l'homme était vivant pour le péché, par conséquent, il ne sera jamais déclaré juste, mais les morts au péché sont justifiés du péché.

Maintenant, les systèmes juridiques que nous trouvons dans les tribunaux traitent de questions et de relations qui ont une matérialité parmi les vivants, alors que la doctrine de la justification n'implique pas de principes médico-légaux, car seuls ceux qui sont morts au péché sont justifiés du péché!

La Bible démontre que les Juifs et les Gentils sont sauvés par la grâce de Dieu révélée en Jésus-Christ. Être sauvé par la grâce de Dieu équivaut à être sauvé par la foi, car Jésus est la foi manifeste (Ga 3, 23). Jésus est le fondement solide sur lequel l'homme a une confiance totale en Dieu et est justifié (Héb 11: 1; 2 Co 3: 4; Col 1:22).

Daniel B. Pecota a déclaré que:

«La foi n'est jamais le fondement de la justification. Le Nouveau Testament ne prétend jamais que la justification est dia pistin ("en échange de la foi"), mais toujours pisteos dia, ("par la foi") ».

Maintenant, si nous comprenons que Christ est la foi qui devait être manifestée, il s'ensuit que Christ (la foi) était,

est et sera toujours le fondement de la justification. La confusion entre 'dia pistin' (confiance en la vérité) et 'dia pisteos' (la vérité elle-même) est due à une mauvaise lecture des passages bibliques, puisque le Christ est le fondement solide sur lequel les hommes qui croient deviennent plaire à Dieu , parce que la justification passe par le Christ (jour des pistes).

Le plus gros problème avec la doctrine de la justification des réformateurs est d'essayer de dissocier la doctrine de la justification de la doctrine de la régénération. Sans régénération, il n'y a pas de justification et il n'y a aucune justification en dehors de la régénération. Quand l'homme est fait selon la chair et le sang, il y a le verdict de Dieu: coupable, parce que c'est la condition de l'homme fait selon la chair (Jean 1:12). Mais, lorsque l'homme est de nouveau généré (régénéré), le verdict que Dieu donne est: justifié, parce que la personne est réellement juste.

Condamnation en Adam

La première étape dans la compréhension de la doctrine de la justification est de comprendre que tous les hommes ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rom. 3:23). Cela signifie que, à cause de l'offense d'Adam, tous les hommes ensemble, lorsqu'ils étaient sur la «cuisse» d'Adam, sont devenus impurs et morts pour Dieu (Ps 53: 3; Ps 14: 3). Après l'offense d'Adam, tous ses descendants ont commencé à vivre pour le péché et sont morts (aliénés, séparés) à Dieu.

En parlant de cette condition héritée d'Adam, l'apôtre Paul a dit que tous les hommes (Juifs et Gentils) étaient par nature des enfants de colère (Eph. 2: 3).

Pourquoi des enfants de colère? Parce qu'ils étaient les enfants de la désobéissance d'Adam «Que personne ne vous

séduise par des paroles creuses; à cause de ces choses, la colère de Dieu vient sur les enfants de la désobéissance »(Éph. 5: 6).

A cause de l'offense d'Adam, le péché est entré dans le monde, et à cause de sa désobéissance, tous les hommes sont pécheurs «Par conséquent, comme le péché est entré dans le monde par le péché, et la mort par le péché, ainsi la mort est c'est pourquoi tous ont péché »(Rom. 5:12).

Tous les hommes nés selon la chair sont des pécheurs parce que la condamnation d'Adam (la mort) a été transmise à tous ses descendants.

Beaucoup ignorent que les hommes sont des pécheurs à cause de la condamnation héritée d'Adam, et considèrent que les hommes sont des pécheurs à cause de problèmes de comportement découlant de la connaissance du bien et du mal.

Il est nécessaire de bien voir l'offense d'Adam à partir de la connaissance acquise du fruit de la connaissance du bien et du mal. Alors que la connaissance du bien et du mal n'était pas ce qui séparait l'homme de Dieu (le péché), parce que Dieu connaît le bien et le mal (Gen.3: 22), la désobéissance a amené le péché (division, séparation, aliénation) par cause de la loi qui dit: vous mourrez sûrement (Genèse 2:17).

Le péché s'est avéré excessivement mauvais parce que par la loi sainte, juste et bonne, le péché a dominé et tué l'homme (Rom. 7:13). Sans le châtiment de la loi: «vous mourrez sûrement», le péché n'aurait aucun pouvoir de dominer l'homme, mais par le pouvoir de la loi (vous mourrez certainement) le péché a trouvé une occasion et tué l'homme (Rom. 7:11). La loi donnée en Eden était sainte, juste et bonne parce qu'elle prévenait l'homme des conséquences de la désobéissance (vous n'en mangerez pas, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez sûrement).

A cause de l'offense, les hommes sont formés dans l'iniquité

et conçus dans le péché (Ps 51: 5). De la mère (depuis le commencement) les hommes se détournent de Dieu (Ps 58: 3), le meilleur des hommes est comparable à une épine, et le plus droit à une clôture faite d'épines (Mc 7: 4). C'est à cause de l'offense d'Adam que le verdict a été entendu: coupable! (Rom 3:23)

D'où la question de Job: «Qui peut faire sortir le pur de l'impur? Personne »(Job 14: 4). Mais ce qui est impossible avec les hommes est possible avec Dieu, parce qu'il a le pouvoir de tout faire nouveau: «Mais Jésus, en les regardant, dit: Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu, parce que pour Dieu tout les choses sont possibles »(Marc 10:27).

La justification est la réponse de Dieu à la plus importante de toutes les questions humaines: comment une personne peut-elle devenir acceptable devant Dieu? La réponse est claire dans le Nouveau Testament, en particulier dans l'ordre suivant de Jésus-Christ: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'est pas né de nouveau ne peut pas voir le royaume de Dieu" (Jean 3: 3). Il faut naître d'eau et d'Esprit, car ce qui est né de la chair est charnel, mais ceux qui sont nés de l'Esprit sont spirituels (Rom. 8: 1).

Le problème de la séparation entre Dieu et les hommes (péché) provient de la naissance naturelle (1Co 15:22), et non du comportement des hommes. Le péché est lié à la nature déchue de l'homme et non à son comportement dans la société.

La solution à la condamnation que l'homme accomplit dans la justification en Christ vient de la puissance de Dieu et non d'un acte judiciaire. Premièrement, parce qu'il suffisait à l'homme de désobéir au Créateur pour que le jugement de condamnation soit établi: la mort (séparation) de tous les hommes (Rom. 5:18). Deuxièmement, parce que lorsque Jésus appelle les hommes à prendre sa propre croix, il précise que pour se réconcilier entre Dieu et les hommes, il faut subir la

peine imposée: la mort. Dans la mort avec le Christ, la justice est satisfaite, car la peine n'est rien d'autre que la personne du transgresseur (Mt 10:38; 1Co 15:36; 2Co 4:14).

Lorsqu'un homme paraplégique a été placé devant Jésus, il a dit: «Maintenant que vous savez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de pardonner les péchés (il a dit au paralytique), je vous le dis, levez-vous, prenez votre lit, et va chez toi »(Mc 2, 10-11).

Cette ligne de Jésus démontre que le passage classique de Romains 3, versets 21 à 25 sur la justification n'implique pas de concepts médico-légaux.

Pardonnez les péchés n'est pas une exigence légale, c'est une question de pouvoir! Seuls ceux qui ont le pouvoir sur l'argile peuvent pardonner les péchés pour fabriquer des vases d'honneur à partir de la même masse (Rom 9:21).

C'est pourquoi l'apôtre Paul n'avait pas honte de l'évangile, car l'évangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit (Rom. 1:16).

En parlant de cette question avec Job, Dieu dit clairement que, pour que l'homme puisse se déclarer juste, il serait nécessaire d'avoir des armes comme celles de Dieu et de tonner comme le Très-Haut. Il faudrait s'habiller de gloire et de splendeur et s'habiller d'honneur et de majesté. Il devrait pouvoir déverser sa colère en écrasant les méchants à sa place. Ce n'est qu'en remplissant toutes les conditions énumérées ci-dessus que l'homme pourrait se sauver lui-même (Job 40: 8-14).

Mais, puisque l'homme n'a pas ce pouvoir décrit par Dieu, il ne pourra jamais se déclarer juste ou se sauver.

Le Fils de l'homme, Jésus-Christ, d'autre part, peut déclarer l'homme juste, parce que lui-même s'est revêtu de gloire et de majesté en retournant à la gloire auprès du Père «Et

maintenant, Père, glorifie-moi avec toi, avec cette gloire que j'avais auprès de vous avant que le monde existe »(Jean 17: 5); «Ceint ton épée à ta cuisse, ô puissant, de ta gloire et de ta majesté» (Ps 45, 3).

Juge équitable

La deuxième étape pour comprendre la doctrine de la justification est de comprendre qu'il n'y a aucun moyen pour Dieu de déclarer ceux qui sont condamnés sans culpabilité. Dieu juste ne peut pas laisser la peine infligée aux malfaiteurs leur être appliquée.

Dieu ne déclare jamais (justifie) juste celui qui est méchant «Vous vous détournerez des fausses paroles, et vous ne tuerez pas les innocents et les justes; parce que je ne justifierai pas les méchants »(Ex 23, 7).

Dieu ne traite jamais les méchants comme s'il était simplement «Loin de vous de faire une telle chose, de tuer les justes avec les méchants; que les justes soient comme les méchants, loin de toi. Le juge de toute la terre ne ferait-il pas justice? (Genèse 18:25)

Dieu ne s'assurera jamais que la peine infligée à l'offenseur soit donnée à un autre, comme il se lit: «L'âme qui pèche, elle mourra; le fils ne prendra pas l'iniquité du père, ni le père ne prendra l'iniquité du fils.

La justice des justes reposera sur lui et la méchanceté des méchants tombera sur lui »(Ez 18:20).

Quand Jésus a dit à Nicodème qu'il est nécessaire que l'homme naisse de nouveau, toutes les questions ci-dessus ont été examinées, car Jésus savait bien que Dieu ne déclare jamais ceux qui sont nés selon la chair d'Adam exempts de culpabilité.

Lors de sa naissance naturelle, l'homme est devenu un pécheur, un récipient à décourager, donc un enfant de colère et de désobéissance. Pour déclarer l'homme libre du péché, il doit d'abord mourir, car s'il ne meurt pas, il ne pourra jamais vivre pour Dieu «car celui qui est mort est justifié du péché» (Rom. 6: 7); "Insensé! ce que vous semez n'est vivifié que si vous mourez d'abord »(1Co 15:36).

Christ est mort pour les pécheurs – les justes pour les injustes – mais quiconque ne mange pas la chair et ne boit pas le sang du Christ n'aura pas de vie en lui-même, c'est-à-dire qu'il est essentiel que l'homme participe à la mort du Christ.

«Car Christ a aussi souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, pour nous conduire à Dieu; mortifié, en effet, dans la chair, mais vivifié par l'Esprit »(1P 3, 18);

«Jésus leur dit donc: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous» (Jean 6:53).

Manger la chair et boire le sang de Christ équivaut à croire en lui (Jean 6:35, 47). Croire en Christ équivaut à être crucifié avec lui.

Quiconque croit est enterré avec lui et cesse de vivre pour le péché et commence à vivre pour Dieu «Je suis déjà crucifié avec Christ; et je vis, non plus moi, mais Christ vit en moi; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi »(Ga 2:20; Rom. 6: 4).

L'homme qui croit en Christ admet qu'il est coupable de mort à cause de l'offense d'Adam.

Il admet implicitement que Dieu est juste quand il parle et qu'il est pur quand il juge les descendants d'Adam comme

coupables (Ps 51: 4). Il admet que seul le Christ a le pouvoir de créer un homme nouveau en ressuscitant d'entre les morts, afin que celui qui est enterré avec lui ressuscite une nouvelle créature.

Nouvel homme en Christ

La dernière étape dans la compréhension de la justification est de comprendre que de la nouvelle naissance vient une nouvelle créature créée dans la vraie justice et la vraie sainteté «Donc, si quelqu'un est en Christ, une nouvelle créature est; les vieilles choses ont disparu; voici, tout est devenu nouveau »(2Co 5:17; Ep 4:24).

Cette nouvelle créature est déclarée juste parce qu'en réalité Dieu l'a créée à nouveau juste et sans reproche devant Lui.

L'homme qui croit en Christ est créé de nouveau participant de la nature divine (2 Pierre 1: 4), car le vieil homme a été crucifié et le corps qui appartenait au péché défait.

Après avoir été enterré avec le Christ à l'image de sa mort, l'homme ressuscite une nouvelle créature «Sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit défait, afin que nous ne servions plus le péché» (Rom 6: 6).

Par l'évangile, Dieu déclare non seulement l'homme juste, mais crée également le nouvel homme essentiellement juste. Contrairement à ce que prétend le Dr Scofield, que Dieu déclare seulement le pécheur juste, mais ne le rend pas juste.

La Bible déclare que Dieu crée l'homme nouveau dans la vraie justice et la vraie sainteté (Ep 4:24), par conséquent, la justification vient d'un acte créateur de Dieu, par lequel l'homme nouveau est créé un participant à la nature divine. La justification biblique se réfère à la condition de ceux qui

sont générés de nouveau par la vérité de l'évangile (la foi): libres de culpabilité ou de condamnation.

Il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont en Christ. Pourquoi n'y a-t-il pas de condamnation? La réponse réside dans le fait que l'homme 'est en Christ', parce que ceux qui sont en Christ sont de nouvelles créatures "DONC, maintenant il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus, qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'Esprit" (Rom 8: 1); «Ainsi, si quelqu'un est en Christ, une nouvelle créature est; les vieilles choses ont disparu; voici, tout est devenu nouveau »(2Co 5:17).

La justification découle de la nouvelle condition de ceux qui sont en Christ, car être en Christ, c'est être une nouvelle créature «Et si Christ est en vous, le corps est en fait mort à cause du péché, mais l'esprit vit à cause de Justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous »(Rom. 8: 10-11).

Donnez la question de l'apôtre Paul: «Car si nous, qui cherchons à être justifiés en Christ, nous sommes trouvés pécheurs, le Christ est-il le ministre du péché? Pas du tout »(Ga 2, 17).

Or, Christ est un ministre de la justice, et en aucun cas un ministre du péché, par conséquent, celui qui est justifié par Christ n'est pas considéré comme un pécheur, car il est mort au péché «Car celui qui est mort est justifié du péché» (Rom. 6: 7).

Quand l'apôtre Paul dit: c'est Dieu qui les justifie! «Qui portera une accusation contre les élus de Dieu? C'est Dieu qui les justifie »(Rom. 8:33), il était tout à fait sûr que ce n'était pas une question médico-légale, car devant un tribunal, il déclare seulement ce que c'est, car ils n'ont pas

le pouvoir de changer la condition de ceux qui comparaissent devant les juges.

Quand on dit que «c'est Dieu qui justifie», l'apôtre Paul souligne la puissance de Dieu qui crée un homme nouveau. Dieu déclare l'homme juste parce qu'il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont de nouvelles créatures. Dieu n'a pas transféré la condition du vieil homme à Christ, mais le vieil homme a été crucifié et défait, de sorte que de nouvelles créatures mortes sont sorties, assises avec Christ pour la gloire de Dieu le Père, et aucune condamnation ne pèse sur elles.

Les chrétiens sont déclarés justes parce qu'ils ont été rendus justes (dikaioō) par la puissance qui est dans l'évangile, par laquelle l'homme est un participant dans le corps du Christ, car il est mort et ressuscité avec le Christ comme un saint, irréprochable et irréprochable. «sa chair, par la mort, pour vous présenter saints, irréprochables et irréprochables «devant lui» (Col 1:22; Ep 2: 6; Col 3: 1).

Quand Paul dit: "Parce que vous êtes déjà mort et que votre vie est cachée avec Christ en Dieu" (Col 3: 3), cela signifie que le chrétien est justifié du péché, c'est-à-dire mort au péché (Rom. 6: 1 – 11), et je vis pour Dieu «Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort; afin que, comme le Christ est ressuscité des morts, par la gloire du Père, de même nous marchons dans la nouveauté de la vie »(Rom. 6: 4).

Jésus a été livré par Dieu pour mourir à cause du péché de l'humanité, parce qu'il est nécessaire que les hommes meurent au péché pour vivre pour Dieu. C'est pourquoi Christ Jésus est ressuscité, afin que ceux qui ressuscitent avec lui soient déclarés justes. Sans mourir, il n'y a pas de résurrection, sans résurrection, il n'y a pas de justification "Qui a été délivré pour nos péchés et est ressuscité pour notre justification" (Rom. 4:25).